



Baie de Somme 3 Vallées



Atlas Paysager et Patrimonial

Ch'live d'images éd pèr ichi



FRIAUCOURT

Sommaire

Paysage d'aujourd'hui	p.3
Évolution des paysages	p.6
Forme urbaine	P.8
Faune et flore	p.9
Fiche patrimoniale : la tradition industrielle de Friaucourt	p.11
Patrimoine bâti	p.17
Patrimoine religieux	p.19
Patrimoine public	p.19
Patrimoine ferroviaire	p.20
Petit patrimoine	p.21
Couleurs et matériaux	p.23
Les propositions d'aménagement : Imaginons l'avenir du courtil	p.24

Paysage d'aujourd'hui

Le paysage est le résultat de l'action de l'Homme sur son environnement naturel.

Friaucourt se situe sur la frange sud-ouest du plateau du Vimeu, à 2 km des falaises de craie à Ault. La commune fait partie de l'entité paysagère du Vimeu industriel.

Le plateau du Vimeu est un plateau de craie recouvert de limon sur une couche d'argile à silex, favorable aux grandes cultures (polyculture céréalière et betteraves). Le sol est également propice aux prairies et à l'élevage.

Depuis le plateau agricole à Friaucourt se dégagent des vues vers Ault et la côte à l'ouest, et vers Woignarue au nord.



La toponymie donne des indications sur le relief : le « fond d'Ault », le « fond de Mancheville » et le « fond de Méricourt » désignent des vallées sèches au nord de la commune, qui se dirigent vers le littoral.



Zone de pâturage à l'entrée est du village
© ALO

Le village est entouré d'une auréole bocagère constituée de pâtures, ceinturées de haies, accompagnées d'arbres isolés et de vergers au milieu et autour du bâti. Certaines vues de Friaucourt justifient encore aujourd'hui l'expression de « village bosquet » utilisée par le géographe Albert Demangeon.



Prairies et haies (bocage) autour du village. © ALO



Ruelle du centre bourg débouchant sur la rue du 8 mai. © ALO



La ruelle goutte

Friaucourt est un « village-courtil », c'est-à-dire qu'il possède une double ceinture verte autour du bâti. Les jardins privés à l'arrière des maisons (cortile en latin), qui étaient clos de haies, constituèrent la première ceinture verte autour du bâti au

Moyen-Âge. La modification du système agricole au XVIII^{ème} siècle entraîna l'ajout d'une deuxième ceinture verte : un ensemble de prairies délimitées par des haies, qui servaient de prés, de pâtures, de vergers. « Les haies, plantées de grands arbres,

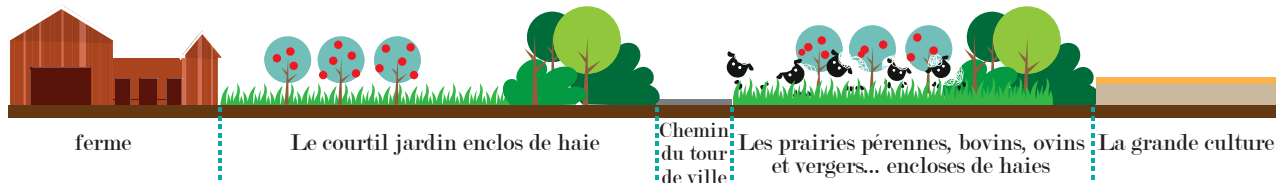
répondaient à de multiples fonctions : confection d'outils, bois de chauffage et de construction, protection contre les intempéries, parcage du bétail¹⁾ ».

¹⁾ Atlas des paysages de la Somme, Tome I.

formation de la première ceinture de courtils « le cortile », jardin clos autour du village








formation de la seconde ceinture de courtils, les prairies encloses




Évolution des paysages

Le cadastre napoléonien nous montre l'étendue du courtil autour du village au XIX^{ème} siècle : Jardin à l'arrière des maisons et pâtures ou vergers ensuite. Au-delà se trouvent les terres labourables.

*Extrait du cadastre napoléonien de 1826.
Archives départementales de la Somme
3PI365_001.A. Traitement BS3V*





-  Chemins liés au Courtil
-  Tour de ville
-  Espaces constituant le Courtil (prairies, vergers, jardins)
-  Haies
-  Terres labourables

0 250 500 750 1000 m




Le réseau de haies est encore dense et de nombreux vergers se sont ajoutés sur les anciennes pâtures. Les parcelles agricoles sont étroites. Le remembrement n'a pas encore eu lieu.

*Photographie aérienne de 1947,
IGN, BS3V.*

-  Chemins liés au Courtil
-  Tour de ville
-  Espaces constituant le Courtil (prairies, vergers, jardins)
-  Haies

0 250 500 750 1000 m






Photographie aérienne de 2017, IGN, BS3V.

Les parcelles agricoles sont plus larges, suite au remembrement et aux changements des pratiques agricoles des années 1950. Les haies, les pâtures et les vergers ont diminué au profit des mises en culture ou de l'urbanisation. Aujourd'hui, certaines ruelles intérieures au village sont conservées mais d'autres chemins à l'extérieur ont disparu.

- Chemins liés au Courtil
- Tour de ville
- Espaces constituant le Courtil (prairies, vergers, jardins)
- Haies

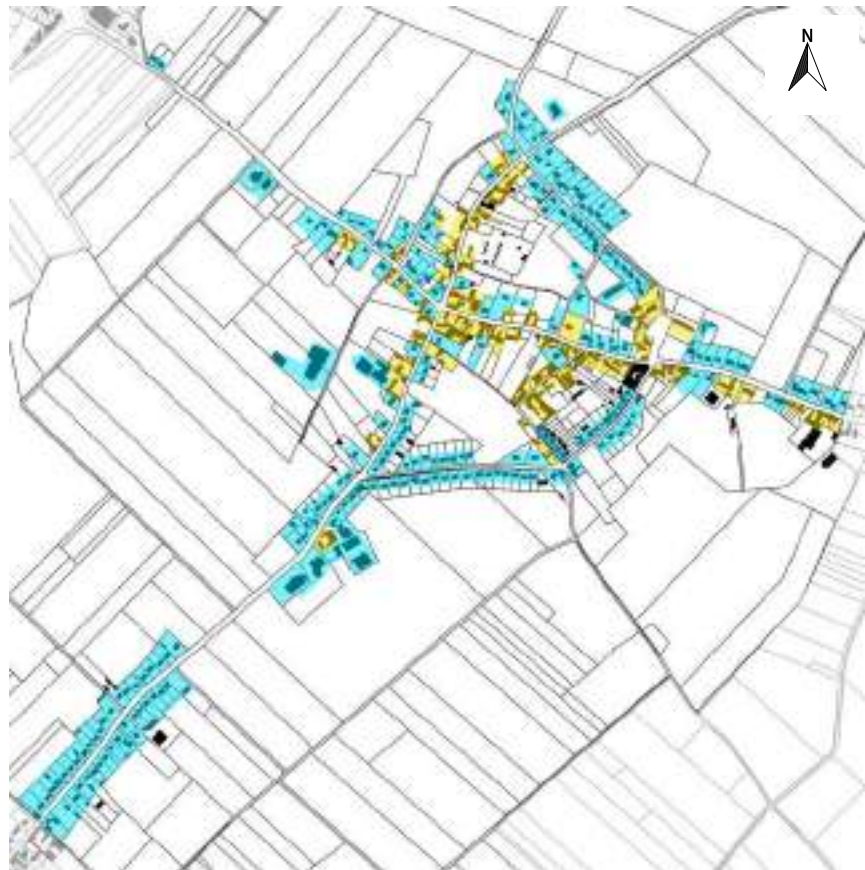
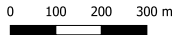
0 250 500 750 1000 m



Forme urbaine et évolution de la population

Au XIX^{ème} siècle, Friaucourt était un village en croix, bâti autour de deux rues principales perpendiculaires : Grande Rue et Rue d'Ault (aujourd'hui rue du 8 mai 1945). Le village forme un tissu bâti continu avec les communes situées à l'est : Allenay, Béthencourt-sur-Mer et Tully.

- forme urbaine
- Secteur bâti récent (1950 - 2013)
 - Secteur bâti avant 1950
 - Bâti
 - Parcelle



Les années 1970 ont métamorphosé le village via la construction de logements le long des rues existantes. Ce développement résidentiel s'explique par la proximité de la côte et du bassin d'emploi du Vimeu industriel. Dans le secteur sud-ouest, une nouvelle partie de village a été créée à cette même époque le long de la D63, reliant Friaucourt et Saint-Quentin-La-Motte-Croix-Au-Bailly.

Les habitations datant d'avant 1950 sont bâties en front de rue en optimisant la surface de la parcelle, plus étroite. « Le village forme une agglomération serrée où la terre très disputée coûte cher »².

Les habitations les plus récentes (1950 – 2010) sont bâties dans un autre rapport à l'espace, sur les limites extérieures du village, en linéaire le long des voies de communication, et en retrait de la rue

Évolution de la population

Années	1793	1872	1911	1931	1954	1975	1990	2016
Nombre d'habitants	248	358	365	476	414	696	708	772

source : EHESS Cassini, INSEE

²⁾ Albert Demangeon, *La Picardie et les régions voisines, Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, 1905.*

Faune et flore

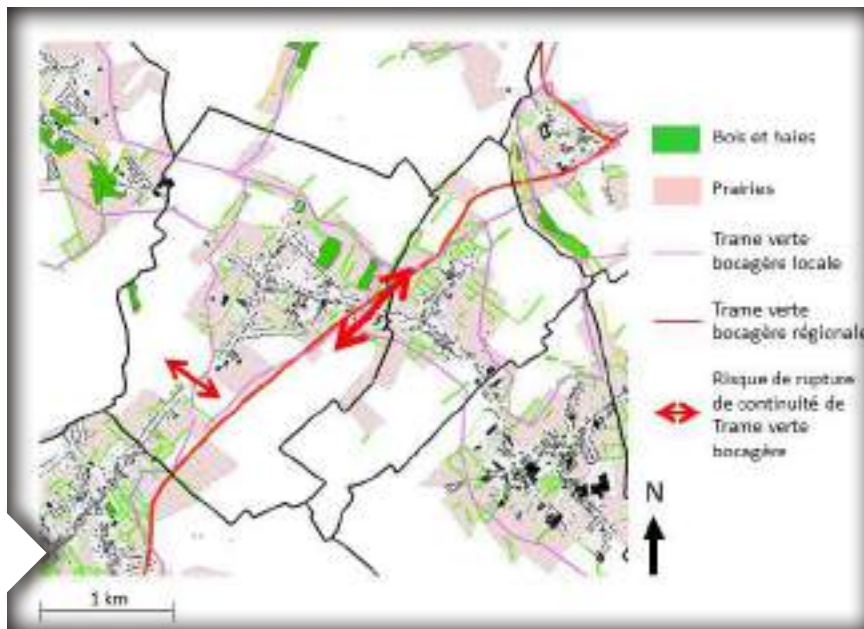
Principal atout naturaliste du village, l'auréole bocagère crée des continuités écologiques qui constituent la trame verte et permettent la vie de nombreuses espèces dans et autour du bourg.

Il est important de veiller à laisser un passage pour la faune au niveau des deux flèches rouges, en laissant des coupures d'urbanisation.

Matérialisé par la flèche rouge la plus épaisse, le passage de la D19 est essentiel à la circulation des espèces depuis la vallée de la Bresle vers la vallée de la Somme.

Le village de Friaucourt a été très peu étudié par les naturalistes. L'observatoire Faune de Picardie y recense 38 espèces animales, alors que le village ne bénéficie pas de milieux naturels remarquables tels que les zones humides ou les pelouses calcaires.

Les trames vertes à Friaucourt



Un inventaire de la flore par le Conservatoire Botanique de Bailleul a été réalisé en 2005. Cet inventaire a recensé 82 espèces de plantes, ce qui est très peu au regard des 200 espèces généralement trouvées dans une commune riche en biodiversité végétale.

On dénombre 10 espèces patrimoniales parmi lesquelles des plantes de prairies et une plante messicole : le Chrysanthème des moissons, que l'usage des herbicides a beaucoup fait régresser.

bon à savoir :

l'adjectif messicole désigne étymologiquement les plantes « habitant les moissons ». Ce sont des plantes spontanées qui poussent dans les cultures.

La préservation des messicoles représente un enjeu fort pour le territoire. Le développement de la connaissance de celles-ci et la mise en place, en lien avec la profession agricole, de mesures leur étant favorables sont des objectifs visés par le futur PNR.



Chrysanthème des moissons



Parmi les espèces présentes, on peut noter le Hérisson, mammifère en forte régression dans les villages de Picardie, la Chevêche d'Athéna, caractéristique de la bonne santé du bocage, et le passage du Busard des roseaux.



*La tradition industrielle
de Friaucourt*

Friaucourt fait partie du Vimeu industriel où les habitants ont longtemps alterné entre travail au champ l'été et travail en atelier l'hiver. Albert Demangeon explique que la démographie importante et le morcellement des terres ont contraint les paysans à rechercher une activité complémentaire au travail agricole.

Le filage et le tissage occupent une main d'œuvre à domicile dès la fin du XVII^{ème} siècle dans le Vimeu. La nature du sol était favorable à la culture du lin. En 1851, il y avait 52 tisserands et fileuses à Friaucourt. La serrurerie et le travail des métaux sont des activités historiques du Vimeu. En 1881, il y avait 20 serruriers à Friaucourt, et également 5 ouvriers sur métaux, 4 tourneurs sur cuivre, 1 tourneur sur fer, 5 briquetiers (source FN Kocourek). Il y eut donc probablement quelques «boutiques» de serruriers à Friaucourt. A l'intérieur se trouvait une forge et un établi permettant de façonner les clefs et les serrures à partir du fer qui provenait du port de Saint-Valery-sur-Somme.

Au milieu du XX^{ème} siècle, Friaucourt comptait 6 usines regroupant entre 200 et 250 employés pour un peu plus de 400 habitants.

Cette ancienne usine était originellement une ferme. Aménagée sur une vaste propriété, en bordure de la rue du 8 Mai, l'ancienne entreprise Maclaire comprend un logis perpendiculaire à la voie et des dépendances déjà représentées sur le cadastre napoléonien de 1825. Construite entre 1922 et 1933, l'entreprise fut la plus importante de la commune de Friaucourt. Elle employait près de 100 ouvriers dans les années 1950. Le logis fut transformé en logement patronal tandis que les dépendances furent détruites afin d'aménager des ateliers de production en bordure de route. L'usine était spécialisée dans la fonderie de cuivre, de bronze, d'aluminium et de fonte mécanique et produisait un grand nombre d'articles pour la robinetterie, dont des appareils pour l'eau, le gaz, l'électricité, la marine, l'agriculture et la guerre. Elle ferma ses portes en 1968 et fut transformée en logement.



Photographie d'une boutique de serrurier à Feuquières-en-Vimeu, début XX^{ème} siècle. Collection particulière.



Anciens Établissements A. Maclaire, Ateliers et fonderies du Vimeu et ancien logis patronal. © T. Lefebure



L'ancienne porte d'entrée des établissements Maclaire est surmontée d'un cartouche comportant l'inscription : E.T.S MACLAIRE



Ancienne usine Priez de robinetterie et de fonderie, rue du 1^{er} mai. Le pignon porte des éléments décoratifs du style Art Déco, ainsi que l'inscription « 1933 ».

Elle est devenue usine Legay et se situe rue du 1^{er} mai. Le logement patronal associé à l'usine est présenté dans la section suivante.



L'ancienne usine Varlet et Becquez : fonderie et robinetterie.



Ancienne usine Quennemont, ancienne fonderie de cuivre, fonderie sable.

Le développement des usines, des logements et des stations balnéaires proches a favorisé l'implantation de briqueteries.



La briqueterie Lecat, Grande Rue. Carte postale, collection privée.



La briqueterie Lecat. Carte postale, collection privée.

La tradition du travail des métaux s'est poursuivie à Friaucourt jusqu'à nos jours à travers les activités de robinetterie.

L'usine située rue du 1^{er} mai fabriquait des accessoires de robinetterie, de plomberie, de salle de bain. Elle fut créée par Louis Cornille en 1947. En 1968, elle se spécialisa dans le décolletage et l'usinage de pièces de sous-traitance. Dans les années 1980, on dénombrait à Friaucourt six ateliers de polissage ou de décolletage, en sous-traitance pour les usines de robinetterie situées à proximité du village : THG, Cappelle, Ternois par exemple.



Photographie de l'usine Cornille © Cornille SA.

En savoir plus



Le Vimeu industriel, une industrie à la campagne, de Frédéric-Nicolas Kocourek, édition BS3V, Abbeville, 2016.



Atelier de polissage d'un sous-traitant pour les usines de robinetterie. Le polissage est une étape de la finition d'une pièce.

Patrimoine bâti

Dans le Vimeu industriel, la vie rurale coexiste avec l'industrie. Friaucourt est un village d'origine agricole. On trouve encore de nombreuses fermes qui rappellent la typologie des fermes picardes formant un parallélogramme autour d'une cour fermée.



Ferme rue du 11 novembre.



La demeure date du XIX^{ème} siècle. Corps de logis principal élevé en briques, composé d'un rez, d'un étage et de combles, flanqué de deux pavillons en brique. Toiture à 4 pans et couverture en ardoises. Corniche et frise en pierre de taille. Lucarnes à chevalet et fronton triangulaire. Baies de menuiserie en brique, en arc surbaissé et clef de linteau en pierre.

Logement patronal associé à l'usine Varlet-Becquez

- 1 - avant-corps latéral
- 2 - couverture en ardoise
- 3 - frise en faïence émaillée marquant le niveau des combles
- 4 - chaînages d'angle saillants en besace (appareillage alterné)
- 5 - cordon saillant
- 6 - linteaux de baies en arc surbaissé en brique et clés et sommiers en pierre ouvragée
- 7 - baie en «anse de panier»



Logement patronal associé à l'usine Varlet-Becquez

- 1 - lucarne jacobine
- 2 - linteaux de baies en arc surbaissé en brique et clés et sommiers en pierre
- 3 - frise décorative en corniche
- 4 - ancrés en fer

Positionnés en façade, et non à l'intérieur, les caissons des volets coupent l'harmonie du cintre des fenêtres



En savoir plus

Des publications présentent des conseils utiles pour « modifier sans dénaturer » les maisons traditionnelles. Contactez le CAUE 80 pour en savoir plus.

Patrimoine religieux

L'église Notre-Dame de la Nativité est bâtie en moellon de craie. L'observation nous fournit des indices sur les époques de constructions. La porte d'entrée est surmontée de la date de 1578, entourée de deux C et deux A. La nef date en effet de la Renaissance. Le chœur témoigne d'un style gothique flamboyant. Il était flanqué de deux chapelles, aujourd'hui disparues, dont l'une a été reconstruite (côté nord). A l'intérieur se trouve une dalle funéraire de Louise-Charlotte de Créquy, datant de 1754. Les Créquy furent les seigneurs de Friaucourt avant la Révolution.

1 - ancienne entrée d'une chapelle disparue
2 - arc en tiers point



Patrimoine public

L'école a été construite en 1866 par l'architecte Delignières. Aujourd'hui, elle abrite la Mairie et une école primaire a été construite à l'arrière dans les anciennes pâtures.

La récréation des enfants de l'école sur la place de l'église. Carte postale, collection privée.
L'école et l'église en arrière-plan.





La mairie et l'église en 2018. © AF Sire

Patrimoine ferroviaire

Une ligne de tramway à vapeur ouverte en 1904 et établie par la Compagnie des chemins de fer industriels de la Somme circulait de Feuquières-

Fressenneville à Ault-Onival en passant par Friville-Escarbotin, Tully, Béthencourt-Allenay et Friaucourt. Durant l'été 1905 on relève 8 trains par

jour dans chaque sens pour une durée d'environ 55 minutes pour 13 km.



Friaucourt, la gare de chemin de fer de Feuquières à Ault. Carte postale, collection privée



L'ancienne gare est aujourd'hui une habitation.

Petit patrimoine



Le monument aux morts a été fondé en 1922. Le socle est d'inspiration art déco, mais la polychromie est récente (source JM Thomas).



Le cadastre de Cassini, de 1740, montre un moulin à vent à la sortie ouest du village.



Moulin à vent, Friaucourt, XIX^{ème} siècle, ancienne rue de la Croix. Carte postale, collection privée. Il y avait un moulin sur la route vers Saint-Quentin-Lamotte-Croix-au-Bailly (aujourd'hui rue du 11 novembre).



On en découvre un autre sur le cadastre napoléonien, au lieu-dit « les vingt ».

Sept mares étaient présentes dans le village au XIX^{ème} siècle, pour recueillir les eaux pluviales ou abreuver les bêtes. Elles se trouvaient dans les cours de ferme, sur les bords de chemin, et sur la place.



Extrait du cadastre napoléonien de 1825, AD Somme PI365_001_A, zoom sur la place principale.

Calvaire en ferronnerie d'art et polychromie qui mérite d'être sauvegardé. Place du général Leclerc.



Couleurs et matériaux

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, le bâti s'est façonné avec les matériaux extraits sur place : l'argile pour le torchis, puis la brique.



Le silex, présent dans le sol local entre les couches de craie, est utilisé pour un appareillage de maçonnerie mixte associé avec la brique.



Grange en pan de bois apparent, et torchis.





La brique se diffuse à partir du XIX^{ème} siècle. Les nouvelles techniques issues de la révolution industrielle permettent de cuire plus efficacement l'argile. La brique est sombre. Toit en ardoise.

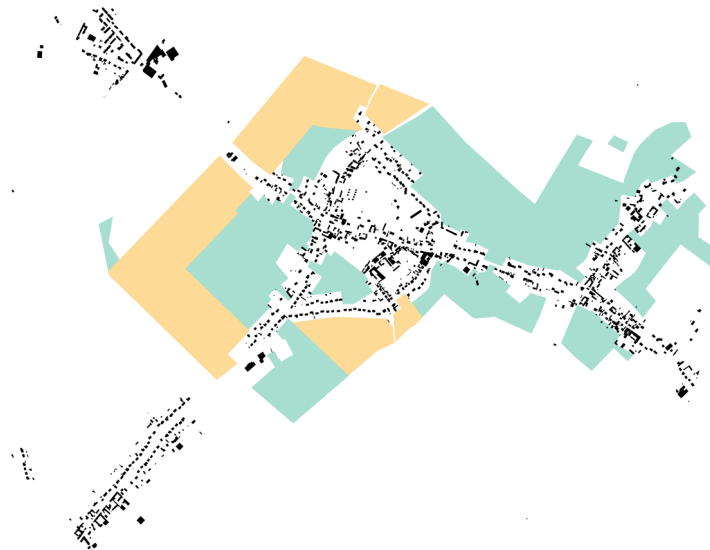


De nouveaux matériaux apparaissent dans le paysage à partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Ici le parpaing sous un enduit blanc.



Propositions d'aménagement : Imaginons l'avenir du courtil

Depuis le XIX^{ème} siècle, le courtil de Friaucourt a beaucoup évolué pour arriver à son aspect actuel schématisé ci-dessous (voir cartes et définitions au chapitre 2). Les modes de vie actuels sont propices au déclin du courtil. A nous d'imaginer son avenir.

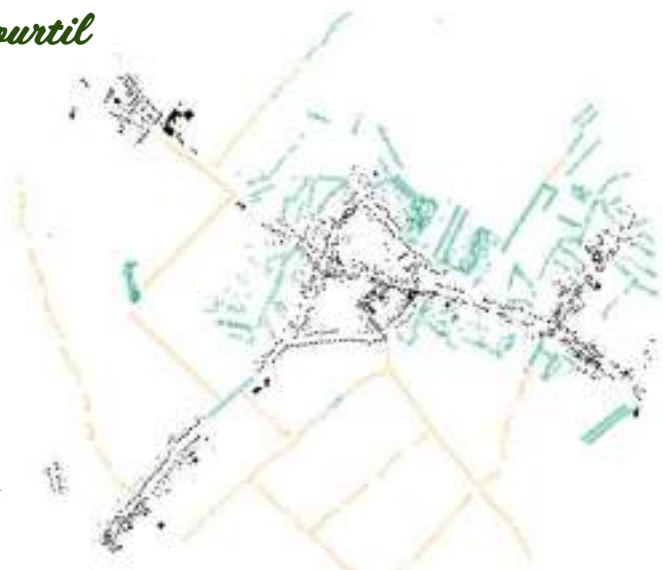
-  Espaces du courtil actuel, composé de vergers, pâtures, haies, alignements d'arbres, jardins et potagers.
-  Espaces privilégiés pour imaginer l'avenir du courtil



Prolonger la structure végétale du courtil





-  Arbres et haies existants contribuant à l'image actuelle du courtil et sur lesquels maintenir une vigilance dans les projets d'aménagement à venir
-  Arbres et haies à planter le long des chemins déjà existants sur la commune et dont la gestion doit pouvoir s'inscrire dans une filière économique locale

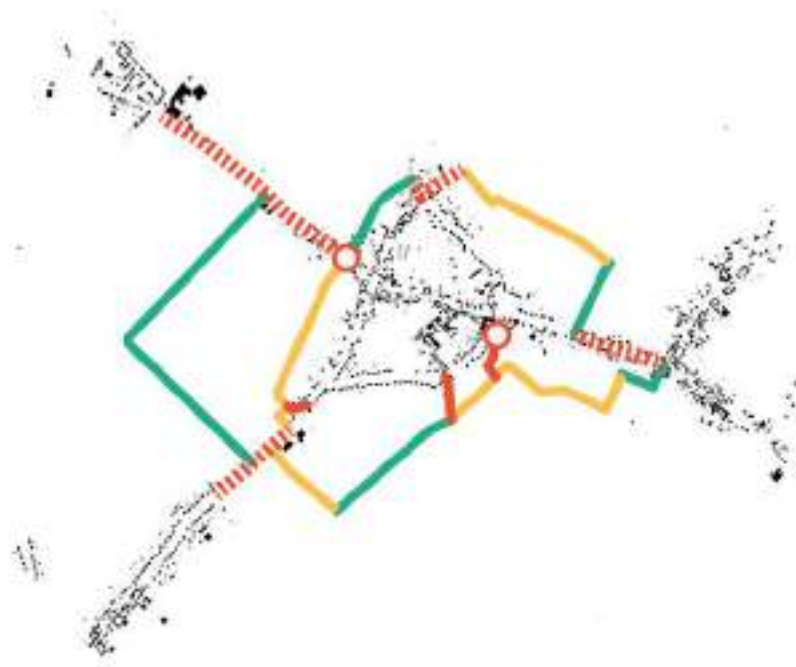
Cartographie des arbres et haies constituant le courtil actuel et proposition de structure végétale pouvant être plantée.



Proposer un nouveau « tour de ville »

Le nouveau tour de ville est composé de différents types de cheminements situés en section urbaine et sur des chemins ruraux.

-  chemins existants et praticables à préserver et entretenir
-  seuils du courtil à qualifier (croisement, placette)
-  sections urbaines à requalifier pour assurer la continuité et la sécurisation du « tour de ville »
-  chemins à réaliser en partenariat avec les propriétaires fonciers concernés

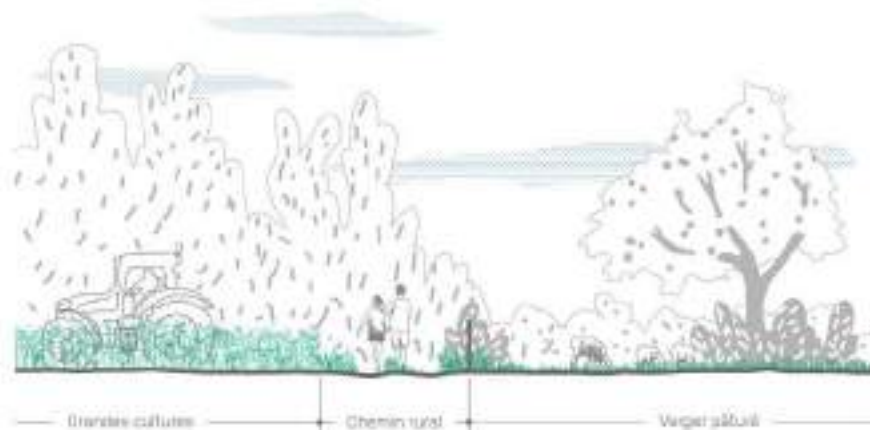


Certaines sections urbaines peuvent être requalifiées en rues plantées pour favoriser les usages mixtes de la voirie et faciliter les modes actifs de déplacement (cycle, piéton).



Pour illustration, exemple d'aménagement d'une section urbaine de tour de ville © Sequana Paysage.

Et entre champs et vergers pâturés, il est souhaitable d'aménager de nouveaux cheminements.



Réactualiser les anciens usages du courtil pour les besoins actuels



Principalement en frange des grandes cultures, planter des arbres aux fonctions nourricières, énergétiques et écosystémiques, et encourager leur utilisation (bois d'œuvre, bois énergie, litière et fourrage).



Planter des haies utiles entre secteurs urbains et agricoles, si possible à proximité de chemins accessibles au public. Elles fourniront des ressources comestibles et énergétiques et limiteront l'érosion des sols.



Aménager des mares qui assurent de nombreuses fonctions hydrauliques, de régulation et d'assainissement des eaux de surface, de lutte contre le ruissellement des eaux pluviales.





Favoriser l'élevage qui contribue à la gestion d'une mosaïque de milieux, encourager la préservation des prairies et leur non retournement.





Pour encourager la diversification des activités agricoles, des espaces nourriciers en frange des espaces urbanisés peuvent aussi être envisagés




 Espaces cultivés ou naturels contribuant à l'image actuelle du courtil sur lesquels maintenir une vigilance dans les projets d'aménagement à venir


 Arbres et haies existants contribuant à l'image actuelle du courtil et sur lesquels maintenir une vigilance dans les projets d'aménagement à venir


 Chemins déjà existants et praticables à préserver et entretenir


 Fermes présentes comme contribuant à l'image actuelle du courtil et à mobiliser dans sa gestion future

Espaces privilégiés dans lesquels encourager la diversification des activités agricoles alentour ou des projets d'installation en partenariat avec les agriculteurs du territoire

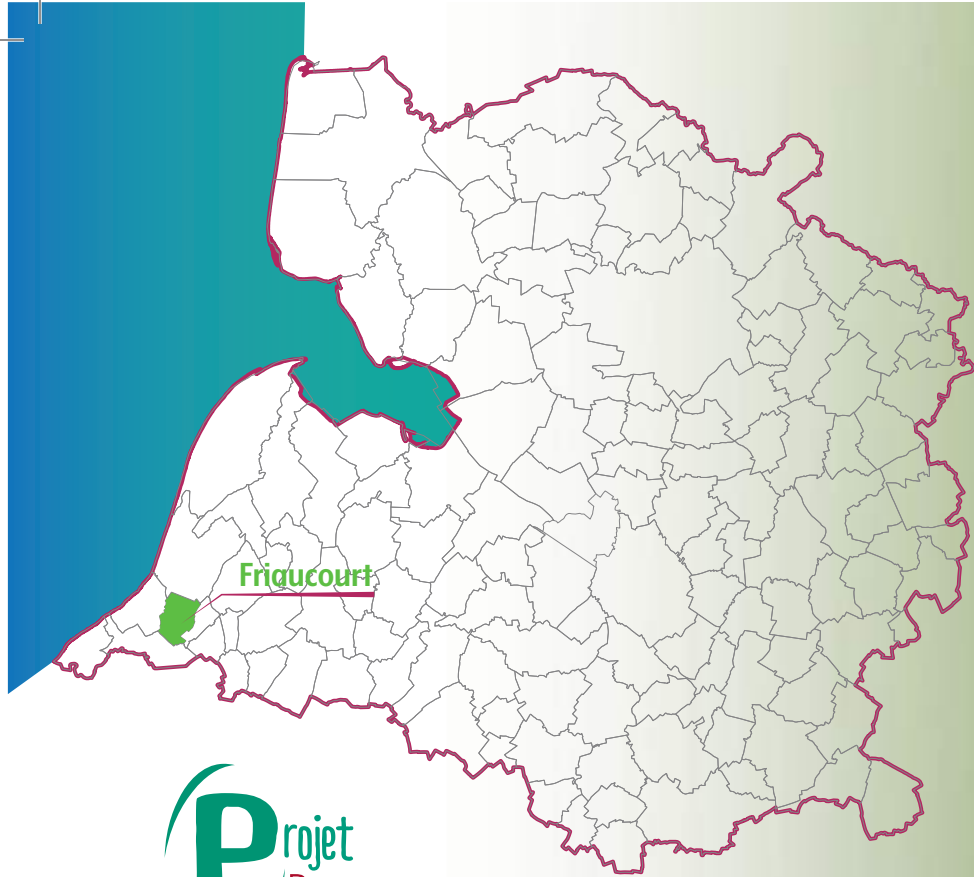
 Arbres et haies à planter le long des chemins déjà existant sur la commune et dont la gestion doit pouvoir s'inscrire dans une filière économique locale

 Liaisons entre le coeur de bourg et le courtil à aménager

 Seuils du courtil à qualifier (croisement, placette)

 Sections urbaines liées au courtil à requalifier en liaisons douces

 Éoliennes en projet



Baie de Somme 3 Vallées est le syndicat mixte qui porte le projet de Parc naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime regroupant 137 communes. L'ambition majeure est de créer les bases d'une solidarité territoriale entre le littoral et l'intérieur des terres, de faire du Parc un territoire où l'on vit, on crée, on entreprend. Le label Parc Naturel Régional pourra favoriser l'attractivité touristique de l'ensemble de la Picardie Maritime.

Cet Atlas et l'ensemble de la collection déjà parus sont disponibles gratuitement sur : WWW.BAIEDESOMME3VALLEES.FR

Mentions légales :

Éditeur : Baie de Somme 3 Vallées (Syndicat Mixte) - Immeuble GAROPÔLE, place de la gare 80100 Abbeville
Imprimeur : Imprimerie Carré
Directeur de la Publication : Nicolas Dumont |
Responsable de la rédaction : Clotilde de Zélicourt |
Textes : C. de Zélicourt, F. Brasseur, F-N Kocourek, Atelier de l'Ours

Cartes : Florian Chevallier
Ne peut être vendu | Parution : decembre 2019 |
Tirés à : 300 exp | Reproduction soumise à autorisation du Syndicat mixte Baie de Somme 3 Vallées

Bibliographie : *Atlas des paysages de la Somme, Diren Picardie, 2007. La Picardie et les régions voisines : Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Albert Demangeon, 1905. Le Vimeu industriel, une industrie à la campagne, F.N. Kocourek, BS3V, 2016, Balade historique et culturelle en Vimeu, JM Thomas, 2010. La Picardie Historique et Monumentale, Pays du Vimeu, Société des Antiquaires de Picardie, 1938. Petite histoire de Fricourt, F. Bayart, 2007. Collection Mieux connaître pour protéger les maisons traditionnelles de la Somme, CAUE 80.*

Crédits : Couverture : nord-image.com ; Photos : BS3V, AD80, IGN, ATELIER DE L'OURS (ALO), T. Lefébure-inventaire régional, AF Sire, Cornille SA, CZélicourt, Sequana Paysage, Anne-Fleur Sire

Remerciements : M. le maire et le groupe de travail, Maisons paysannes de Somme, A. Bienfait, équipe BS3V

Financeurs

